



COLLOQUE

Premières Rencontres Internationales de la Tiny House (PRITH)

29.03.2024

.....

Auditorium de l'ésam
17 Cours Caffarelli
(Caen)

ORGANISATEUR

Alexis ALAMEL, Maître de conférences en géographie (UMR 6051 ARENES),
Responsable du master In Situ (Stratégies innovantes des territoires urbains)
Campus des transitions (Caen), Sciences Po Rennes

INSCRIPTION

[En cliquant ici](#)

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

VENDREDI 29 MARS, AUDITORIUM DE L'ÉSAM CAEN/CHERBOURG (17 COUR CAFFARELLI, 14000 CAEN)

- 8h00-8h45 | Inscription – Accueil café
- 8h50-9h00 | Mot d'accueil - **ROMAIN PASQUIER**
(Directeur de recherche CNRS, Sciences Po Rennes, France)
- 9h00-9h10 | Lancement des premières rencontres internationales de la tiny house - **ALEXIS ALAMEL** Maître de conférences en géographie, Sciences Po Rennes (ARENES)

☰ Les tiny houses, un essor inscrit dans des mutations territoriales plurielles

- 9h10 - 9h50 | Tiny House Regulation and Evolution in Australia: A Decade of Complexities and Transformations
- **HEATHER SHEARER (en visio)**, Maîtresse de conférences à l'École de l'Environnement et des Sciences, (Griffith University (Australie))
- 9h50 - 10h30 | Les représentations de la tiny house en France et les trajectoires résidentielles de ses habitants - **SIMON QUETEL**, Chargé d'études, COORACE Normandie & **ALEXIS ALAMEL**, Maître de conférences en géographie, Sciences Po Rennes (ARENES)
- 10h30 - 10h45 | Pause café

Les tiny houses, le produit de trajectoires biographiques et résidentielles

- 10h45- 11h25 | Tiny Living in Texas: Exploring meanings and imaginaries of Tiny House developments in and around Austin - **ELLA HARRIS** Chercheure indépendante & **TIM WHITE** Chercheur post-doctorant, Ecole de Géographie et d'Aménagement, Cardiff University (Royaume-Uni)
- 11h25- 12h05 | “When Less Equals More: The role of tiny homes in facilitating individual and collective change” - **TRACEY HARRIS** Maîtresse de conférences en sociologie, Département d'études politiques et sociales, Cape Breton University (Nouvelle-Écosse, Canada)
- 12h05- 12h45 | Changing contexts in Tiny Houses practices: A Comparison of Switzerland and Turkey - **MEHMET ALI TOPRAK (en visio)**, Maître de conférences en géographie, Manisa Celal Bayar University (Turquie)
- 12h45- 14h00 | Pause déjeuner

Les tiny houses comme hébergement d'urgence

- 14h00- 14h40 | La tiny house pour sans abri, une innovation socio-technique? - **DJEMILA ZENEIDI**, Directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), UMR Géographie-cités
- 14h40- 15h20 | L'institutionnalisation des « tiny home villages » pour sans-abris à Portland : solution à la crise du logement ou contrôle de pratiques informelles ? - **ANTONIN MARGIER**, Maître de conférences en études urbaines, Département de géographie et aménagement de l'espace, Université Rennes 2, UMR 6590 ESO

15h20- 16h00 | Entre cellule et refuge, la tiny house pour les sans-abris à Los Angeles : un objet ambigu au cœur de la fabrique urbaine - **CÉLINE VACCHIANI-MARCUZZO**, MCF HDR géographie, Université de Reims Champagne-Ardenne, UMR Géographie-cités

16h00- 16h 15 | Pause café

☰ Les tiny houses comme solution à la crise du logement ?

16h 15- 16h55 | Tiny Houses: a solution for the housing crisis ?
LEONARDO DI CHIARA, Architecte indépendant et habitant d'une tiny house à Pesaro (Italie)

16h55- 17h35 | La mini-maison au Québec et au Canada, entre utopie d'habitation écologique et densification de la banlieue ? **GUILLAUME LESSARD (en visio)**, Professeur invité - Faculté de l'aménagement, Université de Montréal (Canada) et Observatoire Ivanhoé Cambridge du développement urbain et immobilier

17h35- 18h30 | Table ronde : Quelles alternatives de logement pour la ville de demain ?
Animée par **NICOLAS ESCACH** (Maître de conférences en géographie et directeur du Campus des Transitions, Sciences Po Rennes)
GAËLLA LOISEAU, anthropologue
ISABELLE REY-LEFEBVRE, ex-journaliste au Monde (2000-2022) et spécialiste des questions de logement
EMMANUEL RENARD, Vice-Président de la Communauté Urbaine de Caen la mer, en charge de l'aménagement et du foncier
YVES BLEUNVEN, Sénateur du Morbihan

INTERVENANTS



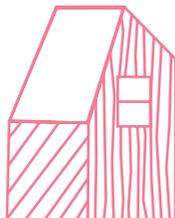
HEATHER SHEARER

Maîtresse de conférences à l'École de l'Environnement et des Sciences, Griffith University (Australie)
Lecturer in the School of Environment and Science, Griffith University, Australia

Dr Heather SHEARER is a lecturer and researcher at Griffith University. Her research includes the tiny house movement, the use of artificial intelligence in spatial analysis, active transport modelling, and general housing affordability. She teaches Geographic Information Systems, spatial analysis and environmental futures.

Intérêts de recherche :

Tiny houses, accessibilité au logement, analyse spatiale, SIG
Tiny houses, housing affordability, spatial analysis, GIS



Réglementation et évolution des tiny houses en Australie : Une décennie de complexité et de transformations

Tiny House Regulation and Evolution in Australia: A Decade of Complexities and Transformations

Le mouvement des tiny houses en Australie a vu le jour aux alentours de 2013, en grande partie à cause du problème récurrent des logements inabordables. Alors que l'accessibilité au logement s'est plutôt aggravée, le mouvement des tiny houses a subi d'importantes transformations au cours de la dernière décennie. D'abord caractérisé par des constructions individuelles bricolées et relativement bon marché, il s'est transformé en une industrie florissante de vente de petites maisons de luxe sur roues, souvent destinées à être utilisées comme hébergement Airbnb. Toutefois, un défi majeur a été la classification de ces petites maisons par les autorités municipales australiennes en tant que caravanes, soumises à des périodes d'occupation restreintes. Simultanément, on assiste à une montée en puissance des petites habitations préfabriquées, des maisons à plat et des structures de type cabane qui s'alignent sur les règlements d'urbanisme des municipalités. Cette présentation offre un aperçu d'une décennie de recherches approfondies, retraçant l'évolution du mouvement des tiny houses en Australie, de ses prémices jusqu'à son statut actuel d'industrie mature. Elle met en lumière la reconnaissance progressive mais sporadique des tiny houses par certains des plus de 500 conseils municipaux du pays. En outre, cette étude met en lumière le paysage réglementaire complexe et à multiples facettes dans lequel doivent naviguer les futurs habitants de tiny houses. Ce cadre réglementaire varie non seulement d'un État australien à l'autre, mais aussi d'un conseil à l'autre, complexifiant ainsi la situation.



The tiny house movement in Australia originated in approximately 2013, largely because of the perennial problem of unaffordable housing. While affordability has, if anything, worsened, the tiny house movement has undergone significant transformations in the past decade. Initially characterised by relatively cheap, DIY individual builds, it has evolved into a burgeoning industry selling bespoke luxury tiny houses on wheels, often destined for use as Airbnb accommodation. However, a major challenge has been the classification of these tiny houses by Australian councils as caravans, subject to restricted occupancy periods. Simultaneously, there has been a surge

in the popularity of small, manufactured dwellings, flatpack homes, and cabin-type structures that align with council planning regulations. This presentation offers insights from a decade of comprehensive research, tracing the evolution of the tiny house movement in Australia, from its humble beginnings to its current status as a mature industry. It sheds light on the gradual but sporadic recognition of tiny houses by some of the 500-plus councils across the country. Additionally, this research highlights the intricate and multifaceted regulatory landscape that prospective tiny house dwellers must navigate. This regulatory framework varies not only between Australian states but also within individual councils, adding to the complexity of the situation.



SIMON QUETEL

Chargé d'études, COORACE Normandie (en attente de validation premier trimestre 2024, thèse CIFRE entre COORACE Normandie) et ESO (Espaces et sociétés - UMR 6590)

Research assistant

<https://www.linkedin.com/in/simon-quetel-pro/>



Simon QUETEL est fort d'une expérience de 10 ans dans le domaine de la construction et a entrepris un changement de cap dans sa carrière professionnelle. Il cherche désormais à participer d'une meilleure répartition des ressources territoriales dans le développement et l'aménagement. Curieux et est un fervent défenseur de la formation tout au long de la vie car il aime apprendre. Au cours de ses études en géographie sociale, il a confirmé ses compétences en diagnostics de territoire à travers des thématiques comme : la place de l'enfant dans l'espace public périurbain / la mobilité résidentielle des retraités / l'émergence du mouvement tiny house en France.

Intérêts de recherche : Appropriation spatiale, Représentation de l'espace, Insertion sociale, Lutte contre la pauvreté
Spatial appropriation, representation of space, social integration, fighting poverty

ALEXIS ALAMEL

Maître de conférences en géographie, Sciences Po
Rennes (ARENES)
*Associate professor in geography, Sciences Po Rennes
(UMR 6051 ARENES)*
<https://arenes.eu/membres/alamel-alexis/>



Alexis ALAMEL est un enseignant-chercheur en géographie et responsable du Master In Situ (Stratégies innovantes des territoires urbains : anticiper les transitions), Dr Alexis Alamel a longtemps travaillé sur les logements étudiants dans de nombreux pays européens (France, Pays-Bas, Suède et Royaume-Uni). Après un projet de recherche sur la résidence estudiantine en conteneurs au Havre, il a décidé d'orienter ses récents travaux sur les habitats non-ordinaires. Depuis janvier 2023, il mène le projet de recherche sur l'émergence du mouvement tiny house en France (EMoTiF).

Intérêts de recherche : Tiny house, habitat mobile et modulable, trajectoires résidentielles, logement des étudiants
Tiny house, mobile and modular housing, residential trajectories, student housing

Les représentations de la tiny house en France et les trajectoires résidentielles de ses habitants

Representations of the tiny house in France and the residential trajectories of its residents

Défiant le courant néo-libéraliste et la culture consumériste prégnante des sociétés occidentales, les tiny houses, également appelées « micro-maisons » ou « mini-maisons », font partie intégrante d'un mouvement culturel contestataire conjuguant accès facilité à la propriété et désir de réduire son empreinte spatiale et écologique. Depuis une quinzaine d'années, son développement dans le paysage résidentiel français s'est accentué, tout comme les représentations et imaginaires qui y sont associées. Dans un premier temps, cette présentation montrera comment, dans les discours médiatiques et d'habitants, la représentation de la tiny house a évolué, alors même que cet objet résidentiel ne dispose pas d'une définition établie. Dans un second temps, nous nous attarderons à analyser les trajectoires résidentielles des habitants de tiny houses en France et les motivations qui les ont conduits à vivre dans ces mini-maisons en bois.



Defying the neo-liberalist trend and the consumerist culture of Western societies, tiny houses are an integral part of a cultural movement that combines easy access to house ownership relating to one's desire to reduce one's land and/or ecological footprint. Over the last fifteen years or so, tiny houses have become an increasingly important part of the French residential landscape, as have the representations and imaginaries associated with them. First, this presentation will demonstrate how the representation of the tiny house has evolved in the media and lay discourses as well among local residents, even though there is no established definition of this residential object. Secondly, we will analyze the residential trajectories of tiny house dwellers in France and the motivations that led them to live in these wooden mini-homes.



ELLA HARRIS

Chercheure indépendante

Freelance Researcher

<https://www.linkedin.com/in/ella-harris-5b166556/>



Dr Ella Harris is a freelance researcher with expertise in 'crisis cultures' and creative methods. Her work on crisis cultures examines how crises including housing crisis, financial crisis, the COVID-19 crisis and epistemic crises are made sense of culturally. Within her work on creative methods she has developed interactive documentary (i-docs) as a research method and innovated with interactive digital tools for doing and communicating research. Together with Drs Tim White and Mel Nowicki she leads work on 'Shrinking Domesticities.' You can read about some of this work at www.crisiscultures.co.uk

Intérêts de recherche : Cultures en crise, Méthodes créatives, Logement, Outils numériques interactifs, Échange de connaissances

Crisis Cultures, Creative Methods, Housing, Interactive Digital Tools, Knowledge Exchange





TIM WHITE

Postdoctoral Research Associate, School of Geography and Planning, Cardiff University; LSE Fellow, Department of Sociology, London School of Economics and Political Science

Chercheur post-doctorant, Ecole de Géographie et d'Aménagement, Cardiff University (Royaume-Uni)

Twitter: [@timwhite100](https://twitter.com/timwhite100)

Dr Tim White researches housing, inequality and political economy, with a particular focus on financialisation, digital transformations and (together with Ella Harris and Mel Nowicki) shrinking domestic space. He completed his PhD - a critical study of the 'co-living' sector - at the London School of Economics and Political Science, and is currently a PDRA at Cardiff University examining the politics of land value capture in England. His most recent journal article, about beds, can be found here.

Intérêts de recherche : Logement, financiarisation, inégalités, transformations numériques, économie politique

Housing, Financialisation, Inequality, Digital Transformations, Political Economy



Vivre en tiny au Texas : Exploration des significations et des imaginaires des développements de petites maisons à Austin et dans ses environs

Tiny Living in Texas: Exploring meanings and imaginaries of Tiny House developments in and around Austin

Les tiny houses sont célébrées comme une solution à la crise du logement dans de nombreuses villes américaines, qu'il s'agisse d'abris pour les communautés de sans-abri ou d'enclaves Instagrammables pour la classe moyenne. Elles font l'objet d'un grand romantisme dans les milieux universitaires, politiques et médiatiques. Cependant, le discours dominant sur les micro-maisons occulte souvent la réalité plus complexe et contradictoire du phénomène. Cette présentation s'appuie sur des recherches menées à Austin, au Texas, pour explorer les raisons pour lesquelles les gens se retrouvent dans des tiny houses, les idéologies qui y sont attachées et le rôle qu'elles jouent dans nos attentes changeantes en matière de logement, de vie de famille et de liberté dans le contexte d'une crise mondiale du logement qui dure depuis longtemps. Nous examinerons également pourquoi Austin est un endroit particulièrement important pour explorer les implications des Tiny Homes, étant donné le décalage entre sa politique et sa culture et les zones environnantes, très conservatrices - où les communautés de « tiny homes » gagnent également en popularité à mesure que les prix augmentent dans la ville.



Tiny Homes are being celebrated as a solution to the housing crisis in many US cities, from providing shelters for homeless communities to Instagrammable middle-class enclaves. They are widely romanticised in academia, politics, and the media. But mainstream discourse on Tiny Homes often obscures the more complex and contradictory reality of the phenomenon. This presentation draws on research in Austin, Texas to explore the reasons people end up in Tiny Homes, the ideologies attached to them and the role they play in our shifting expectations of housing, family life, and freedom in the context of a longstanding global housing crisis. We will also examine why Austin is a particularly important place to explore the implications of Tiny Homes, given how at odds its politics and culture are from surrounding, highly conservative, areas - where Tiny Home communities are also growing in popularity as prices rise in the city.



TRACEY HARRIS

Maîtresse de conférences en sociologie, Département d'études politiques et sociales, Cape Breton University (Nouvelle-Écosse, Canada)

Associate Professor of Sociology, Department of L'nu, Political, and Social Studies Cape Breton University (Nova Scotia, Canada)

Tracey Harris is Associate Professor of Sociology at Cape Breton University, located in Unama'ki, the unceded and ancestral territory of the Mi'kmaq (Nova Scotia, Canada). She is co-author of several recent publications, including *Food in a Just World: Compassionate eating in a time of climate change* (Polity, March 2024), "Broadening our definition of sustainable food: Shifting perceptions, policy, and practice to include nonhuman animals" (Routledge Handbook of Sustainable Diets, Routledge, 2023), and author of *The Tiny House Movement: Challenging our Consumer Culture* (Lexington Books, 2018). She teaches a variety of undergraduate courses, including Qualitative Research Design, Environmental Sociology, Urban and Rural Community, Sociology of Home, and Animals & People.

Intérêts de recherché : Mouvement tiny house, logement durable, justice alimentaire, perspectives critiques sur les relations entre l'homme et l'animal
Tiny house movement; sustainable housing; food justice; critical perspectives on human-animal relationships



« Quand moins équivaut à plus » : Le rôle des tiny houses dans la facilitation du changement individuel et collectif.

“When Less Equals More: The role of tiny homes in facilitating individual and collective change”.

S'appuyant sur l'auto-ethnographie, des études de cas et des entretiens approfondis avec des habitants, des constructeurs et des défenseurs des tiny houses, cette présentation aborde les changements aux niveaux micro et macro qui peuvent être facilités par les tiny houses/homes. Les changements au niveau micro ont été facilités lorsque les individus sont passés à une empreinte de logement/consommation plus petite, car ils ont eu la possibilité de trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie privée, la capacité de penser stratégiquement à leurs désirs et à leurs besoins, et une (re)connexion avec l'environnement bâti. Les transformations au niveau macro peuvent être observées dans l'utilisation créative de petites maisons dans les communautés de cohabitation, comme un défi à l'insécurité du logement et à la pauvreté, et comme un moyen de résister à un modèle colonial-capitaliste d'extraction, d'appropriation des terres et de risque environnemental dans une communauté autochtone.



Informed by auto-ethnography, case studies, and in-depth interviews with tiny house residents, builders, and advocates, this presentation addresses the micro-and-macro-level shifts that may be facilitated through tiny houses/homes. Micro-level changes were facilitated when individuals moved to a smaller housing/consumptive footprint, as they had the possibility of a work life balance, the ability to think strategically about their wants and needs, and a (re)connection with the built environment. Macro-level transformations can be seen in the creative use of tiny houses/homes in co-housing communities, as a challenge to housing insecurity and poverty, and as a way to resist a colonial-capitalist model of extraction, land appropriation, and environmental risk in an Indigenous community.





MEHMET ALI TOPRAK

Maître de conférences en géographie, Manisa Celal Bayar University (Turquie)

Associate professor in geography, Manisa Celal Bayar University (Turkey)

<https://en.cografya.mcbu.edu.tr/mehmet-ali-toprak-cv.57268.en.html>

Dr. Toprak completed his PhD at Ege Üniversitesi, Institute of Social Sciences, Department of Human and Economic Geography. Since 2020, he has been working as an associate professor at Department of Geography at Manisa Celal Bayar University. His main research interests are as follows: Social and political economy impacts of universities, geographical thinking, music, gender, mobility and tiny house.

Intérêts de recherche : Tiny houses, motivations résidentielles, pratiques et comportements

Tiny houses, residential motives, practices and behaviors



Changement de contexte dans les pratiques des tiny houses : Une comparaison entre la Suisse et la Turquie

Changing contexts in Tiny Houses practices: A Comparison of Switzerland and Turkey

Cette présentation procède à une analyse comparative des pratiques résidentielles en matière de tiny houses en Turquie et en Suisse, en examinant les motivations, les significations, les aspects juridiques et les aspects pratiques de la vie dans ces petites maisons. Les tiny houses, habitations compactes plus petites que les maisons traditionnelles, ont gagné en popularité dans le monde entier en raison des crises économiques et de la pandémie de Covid-19, incitant les individus à rechercher des alternatives de vie durables et rentables. La théorie des pratiques sociales guide les principales questions de l'étude, en explorant les motivations, les significations, les réglementations légales et les aspects pratiques. Des recherches antérieures ont identifié des motivations clés, telles que le coût, la simplicité, la mobilité, la durabilité, le design, l'autonomisation et la communauté. Toutefois, ces motivations varient en fonction de facteurs sociaux, économiques et historiques propres à chaque pays. L'étude utilise des méthodes quantitatives et qualitatives, notamment des enquêtes en ligne, des entretiens ouverts et l'analyse des groupes de médias sociaux. En tenant compte des contextes sociaux, économiques et historiques de la Turquie et de la Suisse, la recherche vise à mettre en évidence les différences et les similitudes dans les pratiques des tiny houses, offrant ainsi une évaluation complète de cette tendance en matière de logement dans divers environnements culturels et réglementaires.



This paper conducts a comparative analysis of tiny house practices in Turkey and Switzerland, examining the motivations, meanings, legal aspects, and practicalities of tiny house living. Tiny houses, compact dwellings smaller than traditional homes, gained popularity globally due to economic crises and the Covid-19 pandemic, prompting individuals to seek sustainable and cost-effective living alternatives. Social practice theory guides the study's main questions, exploring motivations, meanings, legal regulations, and practical aspects. Previous research identified key motivators, such as cost, simplicity, mobility, sustainability, design, empowerment, and community. However, these motivations vary based on social, economic, and historical factors unique to each country. The study

employs both quantitative and qualitative methods, including online surveys, open-ended interviews, and analysis of social media groups. By considering the social, economic, and historical contexts of Turkey and Switzerland, the research aims to uncover differences and similarities in tiny house practices, offering a comprehensive evaluation of this housing trend in diverse cultural and regulatory environments.



DJEMILA ZENEIDI

Directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), UMR Géographies-cités

Research Director at the National Centre for Scientific Research (CNRS)

<https://geographie-cites.cnrs.fr/membres/djemila-zeneidi/>



Djemila Zeneidi est directrice de recherche CNRS au laboratoire Géographies-Cités. Ses recherches portent sur le sans-abrisme en France et aux États-Unis. Elle s'intéresse également aux expériences d'autogestion des squats inscrits dans les subcultures en France et de manière secondaire en Europe (Berlin, Barcelone, Londres). Elle a également enquêté sur les migrations temporaires féminines et l'habitat contraint des saisonnières agricoles marocaines recrutées dans l'industrie de la fraise en Espagne. Ces toutes dernières enquêtes portent sur le phénomène des villages de tiny houses destinés aux sans-abri aux États-Unis.

Intérêts de recherche : États-Unis, tiny houses, sans-abrisme, marginalité
United States, tiny houses, homelessness, marginality

La tiny house pour sans abri, une innovation socio-technique ? *The tiny house for the homeless, a socio-technical innovation ?*

Aux États-Unis, un pays confronté de manière massive au sans abrisme, de plus en plus de villes choisissent d'installer des tiny houses pour loger les sans-abri. Ces habitats atypiques sont présentés par les différents acteurs qui en font la promotion comme une innovation socio-technique qui permettrait selon eux d'enrayer le problème du sans abrisme. Cette communication a pour objet de discuter le caractère novateur de ce type de micro-habitat à partir d'un exemple de village de tiny houses pour sans abri situé dans une ville moyenne dans le nord-est des États-Unis. Sur la base d'une enquête ethnographique en immersion dans le service social de cette ville, cette intervention vise à présenter des éléments de discussion sur le processus de production de ce type d'hébergement tant sur les plans, institutionnel que matériel et technique afin de saisir sur quoi repose le narratif déployé par les acteurs sur le caractère novateur de ce dispositif.



In the United States, a country facing massive homelessness, more and more cities are choosing to install tiny houses to house the homeless. These atypical dwellings are presented by the various players promoting them as a socio-technical innovation which, in their view, would make it possible to eradicate the problem of homelessness. The aim of this paper is to discuss the innovative nature of this type of micro-housing, based on an example of a tiny house village for the homeless in a medium-sized town in the north-east of the United States. On the basis of an ethnographic immersion study in the town's social services department, this paper aims to present elements for discussion on the process of producing this type of accommodation at institutional, material and technical levels, in order to understand the basis of the narrative deployed by the actors on the innovative nature of this system.





ANTONIN MARGIER

Maître de conférences en études urbaines,
Département de géographie et aménagement de
l'espace, Université Rennes 2, UMR 6590 ESO
*Associate professor in urban studies, Department of
Geography and Spatial Planning Université Rennes 2*

Intérêts de recherche : Sans-abrisme, crise du
logement, ville américaine
Homelessness, housing crisis, American city

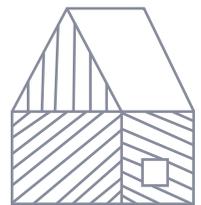
L'institutionnalisation des « tiny home villages » pour sans-abris à Portland : solution à la crise du logement ou contrôle de pratiques informelles ?

The institutionalization of « tiny home villages » for the homeless in Portland: solution to the housing crisis or control of informal practices?

Dans un contexte d'austérité et de crise économique, les pouvoirs publics sont contraints d'adapter leurs propres pratiques, de « bricoler » des dispositifs d'intervention et parfois de s'inspirer de pratiques informelles, déployées en marge des politiques publiques. À travers l'analyse de l'institutionnalisation du modèle des tiny homes villages à Portland pour loger des sans-abris, cet article vise à saisir dans quelle mesure ces pratiques informelles se diffusent dans l'action publique et reconfigurent les politiques de gestion du sans-abrisme. Cet article met notamment en lumière le fait que, tout en offrant une réponse à bas coût à la crise du logement, l'institutionnalisation et de le déploiement officiel de ces « villages » peuvent dépolitiser leur mode de fonctionnement et reproduire certaines des limites déjà associées à l'hébergement d'urgence traditionnel.



In a context of austerity and economic crisis, public authorities are forced to adapt their own practices, to 'cobble together' intervention mechanisms and sometimes to draw inspiration from informal practices developed on the fringes of public policy. By analyzing the institutionalization of the model of tiny homes villages in Portland to house homeless people, this paper aims to understand the extent to which these informal practices are spreading into public action and reconfiguring homelessness management policies. In particular, the article highlights the fact that, while offering a low-cost response to the housing crisis, the institutionalization and official deployment of these 'villages' can depoliticize the way they operate and reproduce some of the limitations already associated with traditional emergency accommodation.





CELINE VACCHIANI-MARCUZZO

MCF HDR géographie, Université de Reims
Champagne-Ardenne, UMR Géographie-cités
*Reader in geography, Université de Reims
Champagne-Ardenne*

[https://geographie-cites.cnrs.fr/membres/celine-
vacchiani-marcuzzo](https://geographie-cites.cnrs.fr/membres/celine-vacchiani-marcuzzo)

Céline Vacchiani-Marcuzzo est géographe, spécialiste de la ville et de l'urbain. Ses travaux portent sur l'aspect fonctionnel et relationnel des villes dans une perspective comparative (États-Unis, Afrique du Sud, France). Ses publications abordent les trajectoires des villes sur le temps long, la diversité des systèmes de villes et les liens entre ville et innovation. Ses recherches actuelles portent sur les mobilités des populations dans les villes, notamment aux USA et en France, dans une ère post-covid et sur la question des tiny houses villages pour les homeless à Los Angeles.

Intérêts de recherche : Villes, inégalités, mobilités
Cities, inequalities, mobilities

Entre cellule et refuge, la tiny house pour les sans-abri à Los Angeles : un objet ambigu au cœur de la fabrique urbaine

Between cell and shelter, the tiny house for the homeless in Los Angeles: an ambiguous object at the heart of the urban fabric

Dans un contexte de crise du logement particulièrement aiguë dans la métropole de Los Angeles et d'accroissement de la pauvreté accentuée par la crise sanitaire, beaucoup font le choix (contraint) de vivre dans leur voiture ou dans de vieux camping-cars pour alléger leur charge financière et éviter la rue. En 2023, le comté de Los Angeles compte plus de 75 500 personnes définies comme sans abri, soit 10% de plus en un an. Face à cette situation, les pouvoirs publics ont choisi la tiny house comme solution d'urgence et comme modèle alternatif de production de logement, conçu comme temporaire. Ainsi, depuis début 2020, la métropole a vu émerger plus de 10 villages de tiny houses à destination des « homeless ». La mise en place de ces nouveaux « lotissements » suscite des réactions très contrastées, ces constructions en préfabriqué étant comparées à des « cellules », des « cages » ou au contraire à des « refuges ». Au-delà de la divergence des regards portés, ce modèle questionne plus largement la production urbaine et ses outils dans une ville aux inégalités croissantes et interroge les rapports entre les différents acteurs impliqués.



Against a backdrop of a particularly acute housing crisis in the Los Angeles metropolis and increasing poverty exacerbated by the health crisis, many people are making the (forced) choice to live in their cars or old motorhomes to lighten their financial burden and avoid the streets. In 2023, more than 75,500 people were defined as homeless in Los Angeles County, an increase of 10% in one year. Faced with this situation, the public authorities have chosen the tiny house as an emergency solution and as an alternative model of housing production, designed to be temporary. Since the beginning of 2020, more than 10 tiny house villages have sprung up in the city for the homeless. The introduction of these new 'housing estates' is provoking contrasting reactions, with these prefabricated buildings being compared to 'cells', 'cages' or, on the contrary, 'shelters'. Beyond the divergent views expressed, this model raises broader questions about urban production and its tools in a city of growing inequalities, and about the relationships between the various players involved.



LEONARDO DI CHIARA

Architecte indépendant et habitant d'une tiny house à Pesaro (Italie)

Freelance Architect and tiny house resident based in Pesaro (Italy)

website: www.leonardodichiara.it

LinkedIn: [leonardo-di-chiara](#)

Instagram: [@leonardo.di.chiara](#)

YouTube: [@leonardodichiara7257](#)



Leonardo Di Chiara is an Italian freelance Architect specialized in micro-architecture, such as tiny houses, customized vehicles, modular buildings and interior design furniture, with a strong focus on the functional optimization of space. After graduating with honors in Building Engineering and Architecture at the University of Bologna, he joined as a Board Member the collective Tinyhouse University in Berlin for which he co-curated in 2017 the “Bauhaus Campus” exhibition: a temporary experimental village of twenty mobile “tiny houses” installed in the Bauhaus-Archiv Museum’s garden. In this context he has exhibited his own designed Tiny House named “aVOID” for which he got international recognition and won several prizes. Besides his career as an architect, he carries on independent researches collaborating with private institutions and companies on topics such as contemporary housing solutions and itinerary tourism models.

Intérêts de recherche : micro-architecture, habitat contemporain, tourisme d’itinérance

micro-architecture, contemporary housing, itinerary tourism

Les tiny houses : une solution à la crise du logement ?

Tiny Houses: a solution for the housing crisis ?

La société contemporaine traverse actuellement une crise du logement extraordinaire où la surpopulation urbaine correspond au dépeuplement des petites villes rurales. Alors que de jeunes étudiants protestent devant les universités contre la pénurie de logements, des villages ruraux entiers ont été complètement abandonnés. Les nouveaux modèles de logement tels que les tiny houses, qui sont devenus très populaires sur les réseaux sociaux et dans les émissions de télévision, sont souvent considérés comme des solutions possibles à ces situations d'urgence contemporaines. Mais s'agit-il vraiment de solutions durables ou vont-elles rester des expériences de conception d'une petite niche de concepteurs de micro-habitat et d'amateurs de bricolage ? Que pouvons-nous apprendre du mouvement Tiny House pour concevoir des modèles de logement et de tourisme plus durables dans un avenir proche ? Au cours de sa présentation, l'architecte Leonardo Di Chiara partagera des expériences vécues à travers l'Europe avec son prototype de Tiny House nommé 'aVOID' qu'il a conçu et construit en Italie en 2017, menant depuis lors un programme de 'test-living' par lui-même et en invitant des testeurs sélectionnés.



Scattered urbanization represents a real headache for the urban ecological transition in North America. For decades, urban planning and discourse have been waging war on urban sprawl, while representations of the iconic single-family home in the North American suburbs have adapted to the emergence of discourse on urban sustainability. In Quebec (Canada), the mini-home is part of these dynamics, but in an ambiguous way. This presentation will look at the discourses, the actors and the different ways in which the tiny house concept has been interpreted in Quebec. In terms of discourse, the tiny house acts as a concept-value, reinterpreted according to the priorities of the various players. In particular, it is presented as a utopian vision of ecological and affordable housing, as a niche in the property market to be filled, and as a tool for the gentle densification of suburban areas. In practical terms, the study found that tiny house are most often used to present conventional suburban developments in a better light. However, between 2017 and 2023, under the impetus of a coalition of urban planners, researchers and elected representatives, the idea of authorizing mini-homes as a second unit at the back of a yard gained ground in Quebec municipalities.





GUILLAUME LESSARD

Professeur invité - Faculté de l' aménagement,
Université de Montréal (Canada) et Observatoire
Ivanhoé Cambridge du développement urbain et
immobilier

*Visiting Professor - Faculty of Planning, Université de
Montréal (Canada) and Ivanhoe Cambridge Observatory
of Urban and Real Estate Development*

https://www.researchgate.net/profile/Guillaume_Lessard2

<https://www.linkedin.com/in/guillaume-lessard-40b418125/>

Guillaume Lessard est professeur invité à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. Au sein de l'Observatoire sur le logement Ivanhoé-Cambridge, il mène présentement des recherches sur les tendances immobilières. Détenteur d'un doctorat en études urbaines, il a précédemment travaillé sur l'habitation durable, la mini-maison et les unités d'habitation accessoires.

Intérêts de recherche : Développement immobilier, densification, banlieue, transition écologique

Property development, densification, suburbs, ecological transition



La mini-maison au Québec et au Canada, entre utopie d'habitation écologique et densification de la banlieue ?

Mini-homes in Quebec and Canada: between ecological housing utopia and suburban densification?

L'urbanisation dispersée représente un véritable casse-tête pour la transition écologique urbaine en Amérique du Nord. Depuis des décennies, les plans et discours d'urbanisme font la guerre à l'étalement urbain, tandis que les représentations de la maison unifamiliale iconique de la banlieue nord-américaine s'adaptent à l'émergence des discours sur la soutenabilité urbaine. Au Québec (Canada), la mini-maison participe de ces dynamiques, mais de manière ambiguë. Cette présentation traitera des discours, des acteurs et des différentes manières dont le concept de la mini-maison a été interprété au Québec. Au niveau du discours, la mini-maison agit comme un concept-valise, réinterprété selon les priorités des différents acteurs. Elle se présente notamment comme une utopie d'habitation écologique et abordable, comme une niche du marché immobilier à combler et comme un outil de densification douce des territoires suburbains. Au niveau des pratiques, cette étude a permis de constater que la mini-maison sert la plupart du temps à présenter sous un jour meilleur des développements pavillonnaires somme toute conventionnels. Toutefois, entre 2017 et 2023 sous l'impulsion d'une coalition d'urbanistes, de chercheurs et d'élus, l'idée d'autoriser l'implantation des mini-maisons comme deuxième unité en fond de cour a fait son chemin auprès des municipalités québécoises.



Contemporary society is now going through an extraordinary housing crisis where urban overcrowding is corresponding to the depopulation of small rural towns. While young students are protesting in front of Universities against housing shortage at the same time entire rural villages have been completely abandoned. New housing models such as Tiny Houses, which became very popular of social media and TV shows, are often easily labeled as possible solutions to these contemporary emergencies. But are they really sustainable solutions or they are going to remain just design experiments of small niche of micro-living designers and DIY lovers? What can we learn from the Tiny House Movement for the designing of more sustainable housing and tourism models for the near future? During his presentation Architect Leonardo Di Chiara is going to share real-life experiences collected around Europe with his Tiny House prototype named "aVOID" which he has designed and built in Italy in 2017, carrying on since then a "test-living" program by himself and inviting selected testers.

NOUS REMERÇONS NOS PARTENAIRES :



CHAIRE
TERRITOIRES ET
MUTATIONS DE
L'ACTION PUBLIQUE



ésam
école supérieure d'arts
& médias de Caen/Cherbourg



Brèst
MÉTROPOLE

RENNES
MÉTROPOLE



MORBIHAN

Côtes d'Armor
le Département



ASKORIA
activateur de solidarités



Crédit Mutuel
ARKEA

m
morbihan
habitat

CaenIamer
NORMANDIE
COMMUNAUTÉ URBAINE

LA POSTE
GROUPE

SEMAPHORES
GROUPE ALPHA

CAMPUS DES TRANSITIONS, SCIENCES PO RENNES
10 rue Pasteur, 14000 CAEN